

LA CRUCHE
CASSÉE

Du même auteur

aux éditions THEÂTRALES

LA BATAILLE D'ARMINIUS, 1995

traduction Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

AMPHITRYON

traduction Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

HEINRICH VON KLEIST

LA CRUCHE
CASSÉE

SUIVI DE
DOCUMENTS

*Traduction de Jean-Louis Besson
et Jean Jourdheuil*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU GOUVERNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ
FRANÇAISE DE BELGIQUE, DU CENTRE DRAMATIQUE HENNUYER, ESPACES SUD/
CENTRE THÉÂTRAL DE NAMUR ET DU THÉÂTRE VARIA DE BRUXELLES

é d i t i o n s T H E A T R A L E S
A r t h r o p l e u r a

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la



La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



*Illustration de couverture : La Cruche cassée (1772), toile de J.-B. Greuze
(Musée du Louvre).*

© 1996, éditions THEATRALES
4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-907810-85-5

PERSONNAGES*

WALTER, *conseiller de justice*

ADAM, *juge du village*

LALUMIÈRE, *greffier*

MADAME MARTHE RULL

ÈVE, *sa fille*

VEIT TÜMPEL, *paysan*

RUPRECHT, *son fils*

MADAME BRIGITTE

Un domestique, huissier, servantes, etc.

L'action se déroule dans un village néerlandais près d'Utrecht.

* Les noms de certains personnages, qui figurent dans cette liste ou qui sont mentionnés épisodiquement dans le texte, ont un double sens en allemand :

Walter : celui qui remplit son office ;

Tümpel : la mare ;

Ruprecht, prénom masculin, évoque *Knecht Ruprecht* : le Père Fouettard.

Nous n'avons traduit que lorsque le nom traduit était plausible en français (ainsi Lalumière, pour *Licht*).

La Cruche cassée a été créée le 16 janvier 1996 à la Rose des Vents, Scène nationale, à Villeneuve-d'Ascq, dans une mise en scène de Janine Godinas (v. p. 127).

Scène : la salle de justice.

Scène 1

Adam est assis, en train de se bander une jambe. Entre Lalumière.

LALUMIÈRE.—

Diantre, mais dites donc, compère Adam !
Que vous est-il arrivé ? Dans quel état êtes-vous ?

ADAM.—

Triste, voyez. Il suffit d'avoir des pieds pour qu'ils trébuchent.
Or, sur ce plancher, y-a-t-il une bûche ?*
C'est ici pourtant que j'ai trébuché ; car chacun porte en soi
La maudite pierre par où le scandale arrive.

LALUMIÈRE.—

Vous m'en direz tant, mon ami ! Cette pierre, chacun la porterait — ?

ADAM.—

Oui, en soi-même !

LALUMIÈRE.—

Malédiction !

ADAM.—

Plaît-il ?

LALUMIÈRE.—

Vous descendez d'un ancêtre débauché
Qui dès le commencement des choses ainsi fit une chute
Et que sa chute rendit célèbre ;
Vous n'avez tout de même pas — ?

ADAM.—

Eh, bien ?

* Mot à mot, "Y a-t-il un buisson ?" Le mot allemand *Straucheln* (trébucher) contient *Strauch* (le buisson). Ici, Adam se trahit déjà : c'est bien dans les buissons, sous la fenêtre de dame Marthe qu'il s'est égratigné. (n.d.t.)

LALUMIÈRE.—

Comme lui — ?

ADAM.—

Si je — ? Je crois — ?

C'est ici que j'ai chuté, vous dis-je.

LALUMIÈRE.—

Pas au figuré : vraiment tombé ?

ADAM.—

Oui, pas au figuré.

Et pourtant je ne devais pas faire belle figure.

LALUMIÈRE.—

Quand cet événement s'est-il produit ?

ADAM.—

Tout de suite, à l'instant même, en sortant

Du lit. J'avais à la bouche encore

Mon cantique du matin, et voilà que je chancelle dès le matin,

Avant même que ne commence le cours de ma journée

Notre Seigneur m'avait déjà tordu le pied.

LALUMIÈRE.—

Et sans doute le gauche par dessus le marché ?

ADAM.—

Le gauche ?

LALUMIÈRE.—

Celui-là, l'imposant ?

ADAM.—

Bien sûr !

LALUMIÈRE.—

Dieu juste !

Celui qui marche déjà si péniblement sur la voie du péché.

ADAM.—

Le pied ! Comment ça ? Péniblement ! Pourquoi ?

LALUMIÈRE.—

Le pied-bot ?

ADAM.—

Pied-bot !

Un pied comme l'autre va dans un sabot.

LALUMIÈRE.—

Permettez ! Insulter votre pied droit, vous n'en avez pas le droit.
Le droit, ne peut se glorifier d'un pareil — volume,
Mais se risque davantage en terrain glissant.

ADAM.—

Allons donc !

Où l'un s'aventure, l'autre suit .

LALUMIÈRE.—

Et qu'est-ce qui vous a ainsi tordu le visage ?

ADAM.—

Moi ? Le visage ?

LALUMIÈRE.—

Comment ? Vous n'en savez rien ?

ADAM.—

Il faudrait que je sois un menteur — quel aspect cela a-t-il ?

LALUMIÈRE.—

Quel aspect ?

ADAM.—

Oui, compère.

LALUMIÈRE.—

Effroyable !

ADAM.—

Expliquez-vous plus clairement.

LALUMIÈRE.—

Il est tout écorché.

Horrible à voir. Il manque un morceau de joue.

Combien ? Difficile à évaluer sans balance.

ADAM.—

Par le diable !

LALUMIÈRE.— (*apporte un miroir*)

Tenez ! Jugez vous-même !

Un mouton qui, pourchassé par des chiens,
S'enfuit dans les épines n'y laisse pas plus de laine
Que vous n'avez, Dieu sait où ? laissé de chair.

ADAM.—

Hm ! Ma foi, c'est vrai ! C'est déplaisant à voir.

Même le nez a souffert.